

Mini-Session du Centenaire de la Société Botanique du Centre-Ouest 21 - 23 mai 1988 en Charente-Maritime

par M. BOTINEAU*, R. DAUNAS** et C. LAHONDERE***

Pour le Centenaire de la S.B.C.O., un certain nombre de membres de notre Société avaient souhaité que la session 1988 se déroulât dans le Centre-Ouest. Ceci posait plusieurs problèmes liés à la période choisie pour une telle session.

La période des vacances de printemps étant trop précoce, très peu de plantes intéressantes pouvaient être vues à cette époque. La première quinzaine de juillet pouvait être retenue comme pour la plupart des sessions extraordinaires, mais se posait alors la question de l'hébergement : difficile, pour ne pas dire impossible sur le littoral, beaucoup trop fréquenté, il aurait fallu organiser cet hébergement dans une ville de l'intérieur. Mais les obligations professionnelles de M. et R. DAUNAS ainsi que de C. LAHONDERE ne leur permettaient pas de se libérer pour s'occuper de cette partie matérielle de la session.

La période de la Pentecôte était une époque très favorable à l'observation de nombreuses espèces et l'hébergement ne posait pas trop de difficultés. Mais de nombreux sociétaires... et les organisateurs ne pouvaient disposer que de deux jours et demi. Les membres de la S.B.C.O. les plus éloignés du Centre-Ouest... et les plus intéressés par une session en Charente-Maritime ne pouvaient qu'hésiter à effectuer un voyage long et fatigant pour une session aussi courte. C'était cependant la seule solution aux problèmes posés, et ce fut elle qui fut retenue par le Bureau de la S.B.C.O., la « mini-session » se terminant par un repas précédant l'Assemblée Générale annuelle.

Les organisateurs, R. DAUNAS et C. LAHONDERE, désiraient montrer, en même temps que plusieurs aspects de la végétation de Charente-Maritime, le plus grand nombre d'espèces intéressantes. C'est ainsi qu'il fut décidé de visiter successivement:

- les forêts de Chêne pubescent et leurs lisières à Benon, en Aunis ;
- les chaumes de Sèchebec, en Saintonge, célèbres par la présence de l'*Evax carpetana* et où la flore des pelouses sèches est particulièrement riche ;
- l'île d'Oléron où les milieux dunaires et les vases salées montrent l'essentiel des espèces et des phytocoenoses propres à ces milieux ;
- l'estuaire de la Gironde, de Royan à Mortagne, remarquable par la présence d'espèces littorales qui ne peuvent être vues ailleurs dans la région, ainsi que par le

* M. B. : Faculté Pharmacie, 2, rue Docteur Marcland, 87000 LIMOGES.

** R. D. : « Le Clos de la Lande », Saint-Sulpice de Royan, 17200 ROYAN.

*** C. L. : 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

développement des falaises mortes colonisées par un ensemble végétal très particulier.

Les comptes rendus ont été rédigés par M. BOTINEAU (forêt de Benon et chaumes de Sèchebec) et par C. LAHONDERE (île d'Oléron et estuaire de la Gironde).

La Charente-Maritime étant aussi très riche sur le plan artistique, un arrêt était prévu pour visiter le village et l'église romane de Talmont.

Liste des participants

- Mlle ASTIÉ Christiane, 33, allée Dumont d'Urville, 37200 TOURS.
 Mlle ASTIÉ Monique, 38, Domaine de la Croisette, Bouchemaine, 49000 ANGERS.
 M. BEGAY Robert, 13, chemin de la Garenne, 16000 ANGOULEME.
 Mme BLANCHET Marie-Thérèse, Ermitage, 11, rue des Pontières, 41260 LA
 CHAUSSÉE-SAINT-VICTOR.
 M. BLANCHET Robert, même adresse.
 M. BOTINEAU Alain, La Clef d'Or, 16410 DIGNAC.
 M. BOTINEAU Michel, même adresse.
 M. BOTTÉ François, 110, rue Calmette, 37540 SAINT-CYR-SUR-LOIRE.
 Mme BOUZAGE Claudine, 60, avenue de Paris, 92320 CHATILLON.
 M. BRUN Jacques, rue de la Source, 17160 MATHA.
 Mme CHAFFIN Christiane, chemin de Jussat, Gergovie, 63670 LE CENDRE.
 M. CHAMPAGNE Pierre, 94, avenue d'Antioche, 17480 LE CHATEAU d'OLÉRON.
 M. CHARRAUD Jean-Robert, Sainte-Terre, Benest, 16350 CHAMPAGNE-MOUTON.
 M. CHASTAGNOL René, 19, cité Vignerie, 87200 SAINT-JUNIEN.
 M. CHASTENET Antoine, Frozes, 86190 VOUILLE.
 M. DAUNAS Rémy, le Clos de la Lande, Saint-Sulpice-de-Royan, 17200 ROYAN.
 Mme DI ROSA Josette, 1504, rue du 21.08.1944, Mont près Chambord, 41250 BRACIEUX.
 M. DROMER Jacques, 12, rue de Martrou, Échillais, 17629 SAINT-AGNANT.
 M. DUMAS-DELAGE Guy, Petit Mas d'île, 16500 SAINT-GERMAIN- DE-CONFOLENS.
 Mme DUMAS-DELAGE, même adresse.
 Mme DURAND Suzanne, 19, rue des Combattants en AFN, 36000 CHATEAUROUX.
 M. FOUQUET André, 12, rue des Blonds Épis, 14760 BRETTEVILLE-SUR-ODON.
 M. LABATUT André, Puypezac Rosette, 24100 BERGERAC.
 Mme LABATUT Pamela, même adresse.
 M. LAHONDERE Christian, 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.
 M. MARCOUX Gilles, Chaubard Sud, 47110 SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT.
 Mme PARVERY Danielle, 33, route nationale, Bonnemie, 17310 ST-PIERRE-d'OLÉRON.
 M. PIERROT Raymond, impasse Saint-André, 17550 DOLUS.
 M. PIGEOT Jacques, 11, rue des Alizés, La Gaconnière, 17480 LE CHATEAU-d'OLÉ-
 RON.
 M. RANC Jean-Louis, 2, allée Maréchal Fayolle, 87100 LIMOGES.
 Mlle ROBERT Jeannine, Les Grands Riveaux, 17390 LA TREMBLADE.
 M. ROY Christian, 5, rue de la Poitevineière, Le Château d'Olonne, 85100 LES SABLES-
 D'OLONNE
 Mme ROY Colette, même adresse.
 M. TERRISSE André, 3, rue des Rosées, 17740 SAINTE-MARIE DE RÉ.
 M. VIAUD Ernest, 15, rue de La Rochefoucauld, 31200 TOULOUSE.
 Mme VIAUD Juliette, même adresse.
 Mme VAN WYNGAARDEN Anne, Pech Saint-Martin, Millac, 24370 CARLUX.
 M. VAN WYNGAARDEN J. M., même adresse.

Mini-Session du Centenaire.
Premier jour : après-midi du samedi 21 mai :

**I - Les lisières forestières
de la forêt de Benon
et du bois de Torxé.**

1 - La forêt de Benon.

Le premier arrêt est effectué en forêt de Benon, où la végétation de lisière est particulièrement remarquable.

Situé à mi-chemin entre La Rochelle et Niort, le massif forestier est essentiellement une Chênaie pubescente, établie sur des calcaires marneux du Kimméridgien inférieur; cette formation relève de l'ordre des *Quercetalia pubescentis* et de l'alliance du *Quercion pubescenti-petraeae*. De bonnes caractéristiques de ces unités phytosociologiques sont : *Quercus pubescens* ssp. *pubescens*, *Sorbus domestica*, *Cornus mas*, *Acer monspessulanum*. La classe (*Quercu - Fagetea*) est représentée par : *Quercus robur* ssp. *robur*, *Acer campestre*, *Corylus avellana*, *Sorbus torminalis*, *Ulmus minor*, espèces auxquelles il faut ajouter ici *Ruscus aculeatus* et *Hedera helix* ssp. *helix*, mais aussi *Carpinus betulus* et *Fagus sylvatica* qui sont localement présents dans la forêt.

La strate arbustive est beaucoup plus riche en position de lisière. C'est ce qu'en Phytosociologie, on appelle le «manteau» de la forêt (classe des *Rhamno - Prunetea*). Celui-ci correspond à l'association du *Tamo - Viburnetum lantanae*, manteau calcicole (ou plus exactement thermophile) défini par *Tamus communis* et *Viburnum lantana*, et plus précisément à la race plus atlantique différenciée par *Rubia peregrina*. Les espèces (caractéristiques et différentielles) des unités supérieures sont nombreuses; ce sont des «épineux» : *Prunus spinosa*, *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*, *Rubus div. sp.*, mais on observe aussi *Ligustrum vulgare*, *Cornus mas*, *Cornus sanguinea* ssp. *sanguinea*, *Euonymus europaeus*, *Acer campestre*, *Corylus avellana*, ...

Le tapis herbacé situé au contact immédiat de cette strate arbustive constitue «l'ourlet» préforestier (classe des *Trifolio - Geranietea*). C'est sa richesse qui a justifié notre venue jusqu'ici. En effet, trois espèces bénéficient d'une protection :

* au plan national :

- *Senecio doricum* ssp. *ruthenensis*, endémique qui n'est connu que du Rouergue et de l'Aunis;

* au plan régional :

- *Hypochoeris maculata*, eurosibérienne exceptionnelle dans les régions occidentales de la France;

- *Stachys heraclea*, espèce du Sud-Ouest de l'Europe où elle est cependant rare.

Pour B. de FOUCAULT (1984), l'ourlet de cette forêt appartient à l'association du

Lithospermo purpureo-coerulei - Pulmonarietum longifoliae: la combinaison caractéristique est constituée par *Buglossoides purpurocaerulea*⁽¹⁾, *Pulmonaria longifolia*, *Rubia peregrina*, *Chamaecytisus supinus*, espèces auxquelles nous ajouterions volontiers *Peucedanum cervaria* (reprenant en cela l'idée initiale de B. de FOUCAULT et al. (1983).

Néanmoins, il s'agit peut-être d'un aspect particulier de cette association, du fait de la présence supplémentaire ici d'un cortège tout à fait original, comme l'a déjà souligné C. LAHONDERE (1986) : *Senecio doronicum* ssp. *ruthenensis*, *Hypochoeris maculata*, *Stachys heraclea*, mais aussi *Scorzonera hispanica* (en limite d'aire dans le Centre-Ouest), *Inula spiraeifolia* ou encore *Veronica austriaca* ssp. *vahlilii*.

L'alliance thermophile du **Geranion sanguinei** est représentée par bon nombre d'autres espèces, caractéristiques ou différentielles : *Bupleurum falcatum* ssp. *falcatum*, *Geranium sanguineum*, *Melampyrum cristatum*, *Trifolium rubens*, *Tanacetum corymbosum* ssp. *corymbosum*, *Carex hallerana*, *Helianthemum nummularium* ssp. *nummularium*, *Stachys recta* ssp. *recta*,...

On peut se demander toutefois si tout ou partie de cet ourlet ne présente pas quelques affinités avec l'alliance voisine du **Trifolion medii**; une étude plus fine serait à effectuer pour circonscrire les localisations précises, par rapport au cortège précédent, de *Trifolium medium* ssp. *medium*, *Potentilla montana*, *Brachypodium sylvaticum* ssp. *sylvaticum*, *Primula veris* ssp. *veris*, *Ornithogalum pyrenaicum*, *Lathyrus niger* ssp. *niger*, *Melittis melissophyllum* ssp. *melissophyllum*, *Filipendula vulgaris*, autant d'espèces caractérisant des ourlets plus mésophiles.

Enfin, parmi les espèces de l'ordre des **Origanetalia** et de la classe des **Trifolio - Geranietea**, il faut noter *Astragalus glycyphyllos*, *Coronilla varia*, *Centaurea scabiosa*, *Genista tinctoria*, ...

A l'opposé de la forêt, cet ourlet est en relation avec une zone hygrophile prairiale à *Silaum silaus* : le **Blackstonio perfoliatae - Silaetum silai**, où apparaît en outre *Inula salicina* ssp. *salicina*.

2 - Le bois de Torxé.

Un bref arrêt en lisière du bois de Là-Haut, commune de Torxé, en rive droite de la Boutonne, a permis de voir la station de *Centaurea triumfetti* var. *adscendens*, découverte en 1960 par R. DAUNAS. Il s'agit là encore, naturellement, d'une espèce qui bénéficie d'une protection au plan régional.

La strate ligneuse du bois est très semblable à celle observée en forêt de Benon : c'est une Chênaie pubescente, au sein de laquelle on aperçoit *Acer monspessulanum*, *Acer campestre*, *Cornus mas*, ...

Le manteau est cependant légèrement différent, par la présence supplémentaire ici de *Prunus mahaleb* et *Rhamnus catharticus*.

Centaurea triumfetti var. *adscendens* est une plante constitutive de l'ourlet : celui-ci

⁽¹⁾ En Phytosociologie, la nomenclature est soumise à la règle d'antériorité; de ce fait, le nom des groupements végétaux ne correspond pas forcément à la nomenclature de FLORA EUROPAEA.

correspond toujours à l'association du *Lithospermo purpureo-coerulei - Pulmonaria-tum longifoliae*.

Tout comme à Benon, on rappellera la présence, en lisière nord du bois, de *Scorzonera hispanica* et *Inula spiraeifolia*.

Les ourlets des bois xérophiles de l'Aunis présentent ainsi une certaine homogénéité entre eux, bien décrite par E. CONTRÉ (1976). Si la présence de *Centaurea triumfetti* var. *adscendens* semble unique en Charente-Maritime, on connaît par contre dans ce département quelques (mais rares) stations de *Senecio doronicum* ssp. *ruthenensis* ou d'*Hypochoeris maculata*. Est-ce la confirmation que ces petits bois aujourd'hui morcelés étaient autrefois réunis en ce vaste massif légendaire nommé «Sylve d'Argenson»? Toujours est-il que leur richesse propre les distingue nettement parmi les végétations forestières des régions environnantes.

Bibliographie :

CONTRÉ E., 1976 : Compte rendu de l'excursion du 6 juin 1976 à La Villedieu (Charente-Maritime) et dans le sud des Deux-Sèvres. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n. s., 7 : 90-97. Royan.

CONTRÉ E., DAUNAS R., 1971 : *Centaurea triumfetti* All., espèce nouvelle pour la Charente-Maritime. Sa répartition dans le Centre-Ouest. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n. s., 2 : 37-50. Royan.

FOUCAULT (De) B., 1984 : Systémique, structuralisme et synsystème des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises. Thèse Doct. ès Sciences. Rouen : pp. 140-141, tableau n° 41.

FOUCAULT (De) B., FRILEUX P.-N., DELPECH R., 1983 : Aperçu phytosociologique sur les ourlets préforestiers de la Brenne. *Colloques Phytosociologiques*, VIII, Lisières forestières, Lille - 1979 : 325-330. Vaduz.

FOUCAULT (De) B., RAMEAU J.-C., ROYER J.-M., 1983 : Essai de synthèse syntaxonomique sur les groupements des *Trifolio - Geranietea sanguinei* Müller 1961 en Europe occidentale. *Colloques Phytosociologiques*, VIII, Lisières forestières, Lille - 1979 : 445-462, 1 tableau h. t.. Vaduz.

LAHONDERE C., 1986 : Compte rendu de l'excursion du 16 juin 1985 : forêt de Benon et ... (Charente-Maritime). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.s., 17 : 343-350. Royan.

II - Les chaumes de Sèchebec.

Les «chaumes» de Sèchebec constituent le site botanique le plus célèbre de notre région, depuis la découverte qu'y fit J. FOUCAUD, le 27 juin 1884, de l'*Evax carpetana*.

C'est pourquoi de nombreuses visites ont été faites à cette localité depuis cette date, et la bibliographie qui lui est consacrée est abondante : un compte rendu d'excursion par A. BAUDOIN (1903), une première approche phytosociologique par R. DE LITARDIERE (1928), un compte rendu d'herborisation par A. FOUILLADE (1931), diverses notes de L. RALLET (1930 : Session de la Société Botanique de France; 1955 : Rectifications floristiques; 1959 : Session de la Société Botanique de France), quelques aspects phytosociologiques par J. LAURANCEAU (1950); l'étude la plus complète concernant le site a été faite par R. DAUNAS (1955); enfin R. B. PIERROT (1955) a publié des compléments sur les Muscinées, et C. LAHONDERE (1985) a rédigé un compte rendu d'excursion avec présentation phytosociologique.

Les progrès récents de la Phytosociologie concernant les formations de pelouses n'ignorent pas ce site. J.-M. ROYER (1982) en donne 2 relevés, et V. BOULLET (1984 puis 1986) présente au total 11 relevés de cette végétation.

Pourtant la connaissance des groupements végétaux de Sèchebec n'est, à notre sens, pas achevée. Car la station est tellement originale qu'aucune classification actuelle n'est satisfaisante. Nous y reviendrons.

Les Chaumes de Sèchebec sont situés sur la rive droite de la Charente, entre Saint-Savinien et Bords. L'altitude varie entre 12 et 34 m, l'altitude moyenne étant proche de 20 m. Le site est en pente générale vers le sud. La roche-mère est un calcaire dur du Cénomaniens. Mais elle est recouverte par une couche plus ou moins épaisse de terre rougeâtre, riche en oxyde de fer, dénommée « terre de groie ».

Trois aspects de la végétation y sont dominants : les pelouses sous diverses formes, les fourrés, et la végétation forestière.

1 - Les pelouses.

* La pelouse hémicryptophytique.

C'est elle qui couvre la plus grande superficie. Les Graminées y sont dominantes : ce sont surtout des Fétuques (*Festuca timbalii* (Hackel) Kerguelen (= *Festuca marginata* (Hackel) K. Richter ssp. *marginata*) et *Festuca lemanii*), *Koeleria vallesiana* ssp. *vallesiana*, *Bromus erectus* ssp. *erectus*, ...; *Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum* est également présent mais il se développera particulièrement en position d'ourlet préforestier. Deux autres familles botaniques ont une grande importance physiognomique : ce sont les Papilionacées, avec *Coronilla minima*, *Hippocrepis comosa*, *Anthyllis vulneraria* ssp. *vulneraria*, ... et surtout les Labiées, avec des Germandrées (*Teucrium chamaedrys* et *T. montanum*), *Thymus praecox* s. l., *Salvia pratensis*, *Prunella laciniata*, ...

Naturellement, beaucoup d'autres espèces sont présentes, leur floraison peut même être spectaculaire (encore faut-il y aller à la saison favorable !), mais leur recouvrement est loin d'être aussi important. Parmi celles-ci, il y a quelques Orchidées : *Orchis morio* ssp. *morio*, *Ophrys apifera* ssp. *apifera*, *Ophrys sphegodes* ssp. *sphgodes* et surtout *Ophrys fusca* ssp. *fusca* qui est relativement fréquent. Il faut également noter l'abondance de *Centaureum erythraea* ssp. *erythraea*, dont une bonne partie de la population présente des fleurs blanches (visibles vers la fin juin). Enfin, parmi les espèces qui se remarquent le plus, nous ne saurions oublier le Liseron cantabrique, *Convolvulus cantabrica*, qui couvre lui aussi des surfaces notables.

Cette végétation appartient, bien sûr, à la classe des **Festuco - Brometea** et à l'ordre des **Brometalia**.

Les caractéristiques de classe présentes ici sont *Avenula pratensis* ssp. *pratensis*, *Carex humilis* (souvent abondant), *Anthyllis vulneraria* ssp. *vulneraria*, *Sanguisorba minor* ssp. *minor*, *Eryngium campestre* et *Asperula cynanchica*.

L'ordre des **Brometalia** est défini par *Bromus erectus* ssp. *erectus*, *Thesium humifusum*, *Potentilla tabernaemontani*, *Coronilla minima*, *Hippocrepis comosa*, *Linum tenuifolium*, *Seseli montanum* ssp. *montanum*, *Teucrium chamaedrys*, *Teucrium montanum*, *Prunella laciniata*, *Salvia pratensis*, *Globularia punctata*, *Scabiosa columbaria* ssp. *columbaria* et *Carlina vulgaris* ssp. *vulgaris*.

Quelques espèces sont plutôt spécifiques de l'alliance du **Mesobromion** : ce sont les Orchidées déjà citées, ainsi que *Festuca lemanii* et peut-être *Festuca timbalii* (Hackel) Kerguelen, enfin *Cirsium acaule* ssp. *acaule*.

Cependant la balance floristique penche sans conteste vers l'alliance du **Xerobromion**. On en trouve de très nombreuses caractéristiques : on y observe plus ou moins abondamment *Koeleria vallesiana* ssp. *vallesiana*, *Allium sphaerocephalon* ssp. *sphaerocephalon*, *Ranunculus gramineus*, *Helianthemum apenninum*, *Fumana procumbens*, *Ononis pusilla*, *Trinia glauca* ssp. *glauca*, *Inula montana*; d'autres espèces sont des différentielles de cette alliance, comme *Carex hallerana* (assez rare), *Anthericum liliago* (très localisé), ou encore *Helichrysum stoechas* ssp. *stoechas*.

Mais plus précisément, quelle association est représentée ici ? Deux options assez récentes ont été présentées, mais aucune n'apparaît vraiment satisfaisante.

J.-M. ROYER (1982) intègre ces pelouses hémicryptophytiques dans le **Sideritido - Koelerietum vallesianae**, association qu'il définit par la combinaison caractéristique de quatre espèces : *Helianthemum apenninum*, *Convolvulus cantabrica*, *Trinia glauca* ssp. *glauca* et *Sideritis hyssopifolia* ssp. *guillonii*. Mais *Sideritis* manque à Sèchebec, de même qu'en est absent *Festuca aquiveri* Kerguelen qui, depuis, est également considérée comme caractéristique du groupement. Par contre, des espèces plus mésophiles apparaissent ici, comme *Festuca timbalii* (Hackel) Kerguelen (= *F. marginata* ssp. *marginata*) et surtout *Festuca lemanii*.

C'est ce qui a amené V. BOULLET (1982) à séparer dans un premier temps ces pelouses de l'association du **Sideritido - Koelerietum vallesianae**, en l'appelant «**Xerobromion** de Sèchebec».

Puis, après une vaste synthèse des pelouses calcicoles atlantiques, ce même auteur

(1986) rapproche les chaumes de Sèchebec d'une association qu'il nomme ***Bellidi pappulosae - Festucetum lemanii***. A notre avis, les choses n'ont guère progressé. Car *Bellis pappulosa* Lange n'a jamais été observée à Sèchebec. De plus, l'argumentation de l'auteur, qui met en doute l'existence actuelle de *Convolvulus cantabrica*, ne tient pas, puisque cette espèce y est très régulièrement citée; nous l'avons vue abondamment fleurie en juin, quelques semaines après la Session du Centenaire. Enfin, le tableau même de V. BOULLET indique de nombreuses différences floristiques entre les pelouses de Saint-Porchaire, site traditionnel de *Bellis pappulosa*, et les pelouses de Sèchebec.

Nous pensons donc que cette pelouse hémicryptophytique est réellement originale, une station «hétérotypique» comme l'a écrit en son temps R. de LITARDIERE, et que faute d'éléments de comparaison dans d'autres secteurs, il faut sans doute en rester à l'appellation, bien sûr peu satisfaisante, de «**Xerobromion** de Sèchebec».

D'ailleurs, cette spécificité de Sèchebec se retrouve également au niveau de la pelouse thérophytique.

* La pelouse thérophytique.

Elle a fait la renommée de Sèchebec, par la présence de deux plantes exceptionnelles: *Aira elegantissima* et surtout, bien sûr, *Evax carpetana*.

En effet, la pelouse vivace est localement très ouverte. Cela permet à un groupement d'espèces annuelles de s'installer dans ces espaces. Ce groupement relève de la classe des ***Tuberarietea guttatae***, ordre des ***Brachypodietalia distachyae*** et alliance du ***Thero - Brachypodion***.

Dans les conditions optimales, il est dominé par *Bombycilaena erecta* et *Evax carpetana*. Malheureusement, cette dernière espèce est très irrégulière et il semble qu'elle n'ait pas été revue depuis 1975 (photographiée par M. SANDRAS); en effet, elle réclamerait, selon A. FOUILLADE des printemps à la fois relativement chauds et particulièrement humides. Par contre, *Bombycilaena erecta* est très abondant. Nous l'avons observé avec *Aira caryophyllea* ssp. *caryophyllea*, *Desmazeria rigida* ssp. *rigida*, *Euphorbia exigua*, *Medicago minima*, *Trifolium scabrum*, *Bupleurum baldense* ssp. *baldense*. Il faut noter également la particulière abondance de *Linum trigynum*, Lin à petites fleurs jaunes qui transgresse souvent dans la pelouse précédente.

Parmi les compagnes, on note quelques espèces de la classe des ***Sedo - Scleranthetea***: *Scilla autumnalis*, *Erophila verna* s. l., *Veronica arvensis*, ainsi que *Anagallis arvensis* qui présente souvent des fleurs bleues. C'est dans ce cortège qu'il faudrait rechercher *Ranunculus paludosus*. Mais l'espèce la plus spectaculaire de ce groupe, par le développement qu'elle prend, est certainement *Sedum ochroleucum* ssp. *ochroleucum*, bien plus commun que *Sedum reflexum*.

* Les faciès bryo-lichéniques.

La pelouse thérophytique côtoie des zones où le sol est tellement superficiel qu'il ne peut être colonisé que par une végétation bryo-lichénique. Nous avons reconnu, parmi les lichens *Diploschistes scruposus* ssp. *muscorum*, *Squamarina cartilaginea*, *Squamarina crassa*, *Fulgensia fulgida*, *Psora decipiens*, *Cladonia foliacea* ssp. *convoluta*,...

Par contre, la pelouse graminéenne peut présenter des aspects où dominent les *Cladonia*, parmi lesquels *Cladonia portentosa*, *C. rangiformis*, *C. foliacea* ssp. *convolu-*

ta,... Rappelons que Sèchebec est une des rares stations atlantiques non littorales de *Cladonia mediterranea* (R. DAUNAS, 1954, det. H. des ABBAYES ; H. des ABBAYES, 1959, leg. L. RALLET).

* Autres aspects.

En descendant dans le creux d'un vallon, la pelouse hémicryptophytique voit apparaître un grand développement de *Filipendula vulgaris*, sans qu'il y ait pourtant d'autres signes précurseurs de groupement préforestier. C'est dans ce secteur qu'il faudrait rechercher deux espèces rares : *Centaureum maritimum* et *Blackstonia perfoliata* ssp. *imperfoliata*.

2 - La végétation préforestière : ourlets et fourrés.

* - L'ourlet à *Brachypodium pinnatum* et *Potentilla montana*.

Le développement du Brachypode limite le nombre des espèces. *Potentilla montana* y est cependant très régulièrement présente, parfois *Filipendula vulgaris*, ainsi que quelques transgressives de la pelouse hémicryptophytique, comme *Teucrium chamaedrys*.

Cet ourlet assure une transition régulière entre la pelouse hémicryptophytique et les divers groupements de fourrés.

* - Autres ourlets.

Nous en avons observé deux types :

- l'un, dominé par *Coronilla varia*, en lisière d'un petit bosquet de Chêne-vert;
- l'autre, en lisière sud-est d'un bois où le Chêne pubescent est abondant, dans lequel *Geranium sanguineum* connaît un grand développement.

Le site de Sèchebec présente, comme autre espèce intéressante au niveau des ourlets, *Pisum sativum* ssp. *elatius*

* Les fourrés à *Spiraea obovata* et *Erica scoparia*.

Ces fourrés sont tout à fait remarquables par la codominance de *Spiraea hypericifolia* ssp. *obovata* et d'*Erica scoparia* ssp. *scoparia*. Le Genévrier est également constant et très abondant. Enfin, il faut remarquer, pour compléter la combinaison caractéristique, la présence régulière de *Quercus ilex*.

Par contre, les espèces habituelles de la classe des **Rhamno - Prunetea** sont très discrètes, les plus fréquentes étant *Viburnum lantana* et *Ligustrum vulgare*. Sur quatre lieux de relevés effectués, nous n'avons noté qu'une fois le cortège suivant : *Prunus spinosa*, *Cornus sanguinea* ssp. *sanguinea*, *Evonymus europaeus* (pied unique), *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*, *Lonicera periclymenum* ssp. *periclymenum* (individu isolé également).

Au contact de cette strate ligneuse, s'étale un ourlet herbacé dense, constitué par *Filipendula vulgaris*, *Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum*, *Potentilla montana* et *Rubia peregrina*.

Enfin, particulièrement dans les petites clairières du fourré, mais aussi sous les touffes même de Spirée et de Bruyère, on retrouve quelques transgressives de la pelouse hémicryptophytique, indiquant bien les relations existant entre ces deux formations :

Bromus erectus ssp. *erectus*, *Festuca lemanii*, *Festuca timbalii* (Hackel) Kerguélen (= *F. marginata* ssp. *marginata*), *Potentilla tabernaemontani*, *Teucrium chamaedrys*, *Sanguisorba minor* ssp. *minor*, *Eryngium campestre*, *Orobanche gracilis*, *Helianthemum apenninum* ssp. *apenninum*, *Orchis morio* ssp. *morio*, *Carex flacca* ssp. *flacca*, *Carlina vulgaris*, ...

Ces fourrés particulièrement développés dans la moitié sud des chaumes, présentent une hauteur moyenne de 1,5 à 2 m et le recouvrement dépasse 90 %. La plupart des espèces herbacées sont donc éliminées. Par contre un tapis muscinal de *Pseudoscleropodium purum* s'étale sur le sol; il supporte parfois des touffes vigoureuses de *Cladonia portentosa*.

Le statut de cette formation n'est pas, à notre connaissance, rigoureusement défini.

* Les fourrés à *Juniperus communis*.

Dans un secteur assez localisé, vers l'est, on observe une véritable Junipéraie, où la strate arbustive, haute de plus de trois mètres, est constituée par *Juniperus communis* ssp. *communis* presque exclusivement; quelques pieds d'*Erica scoparia* ssp. *scoparia* arrivent cependant à se développer, mais plus trace ici de *Spiraea hypericifolia* ssp. *obovata*.

3 - La végétation forestière.

* - La Chênaie verte.

Dans les secteurs où l'épaisseur de la terre est la plus faible, c'est bien une Chênaie à *Quercus ilex* qui se développe. Son originalité réside bien sûr dans sa physionomie sempervirente; le recouvrement des arbres tout au long de l'année est tel (en moyenne 90 %) que le tapis herbacé y est très réduit.

La combinaison caractéristique de ces bois est ici constituée, outre le Chêne vert, par deux lianes particulièrement luxuriantes : *Rubia peregrina* et *Hedera helix* ssp. *helix*, des Ronces de la section *Discolores*, *Ruscus aculeatus* et *Arum italicum* ssp. *italicum*.

On rencontre, c'est vrai, quelques espèces de la Chênaie pubescente. Mais celles-ci se trouvent toujours à l'état d'individus isolés ou du moins avec des fréquences très faibles : *Quercus pubescens* ssp. *pubescens*, *Viburnum lantana*, *Ligustrum vulgare*, *Sorbus torminalis*, *Lonicera periclymenum* ssp. *periclymenum*, ...

Les relations avec les formations précédentes apparaissent très nettement, avec la persistance de fragments de fourrés (*Spiraea hypericifolia* ssp. *obovata*, *Erica scoparia* ssp. *scoparia*, *Juniperus communis* ssp. *communis*), d'ourlets (*Potentilla montana*), ou même de pelouses (*Teucrium chamaedrys*, *Sanguisorba minor*, *Bromus erectus* ssp. *erectus*).

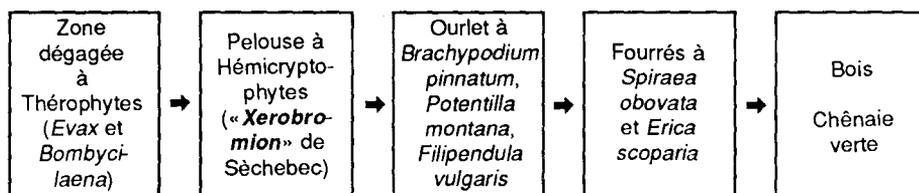
Ces bois correspondent à l'association du ***Phillyrea latifoliae* - *Quercetum ilicis*** définie par C. LAHONDERE (1987) sur les roches calcaires de Charente-Maritime. Certes, *Phillyrea latifolia* n'a pas été observé sur le site même de Sèchebec, mais il est présent tout près, à Saint-Savinien.

* La chênaie pubescente.

Celle-ci est beaucoup plus localisée : elle ne s'observe que dans la partie est du site, là où l'épaisseur du sol est relativement plus importante. C'est d'ailleurs à proximité que

les cultures apparaissent. R. DAUNAS (1954) indique la présence, en compagnie du Chêne pubescent, de *Quercus petraea*. C'est en lisière de ce bois que nous avons observé l'ourlet à *Geranium sanguineum*.

La succession des diverses formations végétales observées suit donc une progression particulièrement nette sur ce site :



La pérennité de ces associations est donc fonction de la poursuite d'une exploitation pastorale du site, seule susceptible de maintenir les deux premières étapes.

A la demande de la S.B.C.O., ces chaumes bénéficient d'un arrêté portant protection de biotope depuis le 2 octobre 1984. L'une des espèces est protégée au plan national depuis 1982 : *Evax carpetana*. Quatre autres espèces sont désormais protégées au plan régional (arrêté du 19 avril 1988) : *Aira elegantissima*, *Ranunculus gramineus*, *Spiraea hypericifolia* ssp. *obovata* et *Pisum sativum* ssp. *elatius*.

Bibliographie

ABBAYES (des) H., 1959 : L'aire géographique du *Cladonia mediterranea* Duv. et des Abb. (Lichens) et son écologie d'après de nouvelles observations. *Rev. Bryol. et Lichénol.*, **XXVIII**, 3-4 : 355 - 358 (1carte).

BAUDOIN A., 1903 : Compte rendu d'excursion. *Bull. Soc. Bot. Deux-Sèvres*.

BOULLET V., 1984 : Première contribution à l'étude des pelouses calcaires du Crétacé des Charentes. *Colloques Phytosociologiques*, **XI** : Pelouses calcaires - Strasbourg 1982 : 15 - 36, 3 tabl. h. t., Vaduz.

BOULLET V., 1986 : Les pelouses calcicoles (*Festuco - Brometea*) du domaine atlantique français et ses abords au nord de la Gironde et du Lot. - Essai de synthèse phytosociologique. Thèse Doctorat 3ème cycle, Lille. 333 p. et 48 tableaux h. t..

DAUNAS R., 1954 : Etude phytosociologique des chaumes de Sèchebec (Charente-Maritime). *Bull. Union Soc. Fr. Histoire Naturelle*, **19** : 122 - 138.

FOUILLADE A., 1931 : Compte rendu d'excursion. *Bull. Soc. Bot. Deux-Sèvres* : 110 - 111.

LAHONDERE C., 1985 : Compte rendu de l'excursion du 3 juin 1984 à Château-Gaillard près de Juicq, au Douhet et à Sèchebec (17). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n. s., **16** : 401 - 406. Royan.

LAHONDERE C., 1987 : Les bois de chêne vert (*Quercus ilex*) en Charente maritime. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n. s., **18** : 57 - 66. Royan.

LAURANCEAU J., 1950 : Notes phytosociologiques sur la lande de Sèchebec. *Le Monde des Plantes*, **270-271** : 57 - 58.

LITARDIERE (de) R., 1928 : Etudes sociologiques sur les pelouses xérophiles calcaire du domaine atlantique français. *Archives de Botanique*, **2** : 1 - 48.

PIERROT R. B., 1955 : Muscinées nouvelles des chaumes de Sèchebec. *Bull. Union Soc. Fr. Histoire Naturelle*, **22**.

RALLET L., 1930 : Session de la Société Botanique de France. *Bull. Soc. Bot. Deux-Sèvres*.

RALLET L., 1955 : A propos de la végétation de Sèchebec, rectifications. *Bull. Union Fr. Soc. Hist. Nat.*, **20** : 44.

RALLET L., 1960 : Compte rendu des herborisations. (86ème Session extraordinaire). *Bull. Soc. Bot. France*, **107** : 1 - 19.

RIVAS-MARTINEZ S., 1978 : Sur la syntaxonomie des pelouses thérophytiques de l'Europe occidentale. *Colloques Phytosociologiques*, **VI**. La végétation des pelouses sèches à thérophytes - Lille 1977 : 55 - 71. Vaduz.

ROYER J.-M., 1982 : Contribution à l'étude phytosociologique des pelouses du Périgord et des régions voisines. *Documents Phytosociologiques*, n. s., **VI** : 203 - 220.

Mini-Session du Centenaire.
Deuxième jour : dimanche 22 mai 1988 :

L'île d'Oléron.

De nombreux sites de l'île d'Oléron méritent une longue visite. Les organisateurs avaient choisi de se rendre le matin dans la forêt des Saumonards à Boyardville, dans les dunes de la Gautrelle à Sauzelle, ainsi qu'à la Passe d'Avail à Vertbois et de consacrer l'après-midi à la Pointe de Gatseau. C'est par une température très agréable et sous le soleil que s'est déroulée cette deuxième journée.

I - La forêt des Saumonards à Boyardville

Cette partie de la forêt littorale appartient au *Pino - Quercetum ilicis*. Elle est particulièrement riche en espèces méditerranéennes mais son intérêt ne se limite pas à cette flore. A l'intérieur de la forêt, les plantes les plus intéressantes sont : *Daphne gnidium*, *Pyracantha coccinea*, *Cephalanthera longifolia* dont la floraison est achevée, *Epipactis phyllanthes* et *Pyrola chlorantha*.

Epipactis phyllanthes est une espèce atlantique autogame assez commune dans le *Pino - Quercetum ilicis* de Charente-Maritime (où elle est protégée) et de Vendée. Elle n'est actuellement connue avec certitude en France que dans ces deux départements.

Pyrola chlorantha a été découverte ici lors de la 86^e session de la Société Botanique de France en Charente-Maritime en 1959. La plante « étant répandue sur un bon kilomètre carré » sa présence « dont l'origine reste inexplicée, ne peut être considérée comme un accident local » (L. RALLET, 1966). A ce propos, J. DROMER nous signale avoir vu la Pirole dans la forêt de Saint-Trojan ; si cette information était confirmée, ce serait la seconde station de cette espèce montagnarde à Oléron.

Dans une clairière on peut observer la magnifique floraison bleu-violacé de l'*Anchusa officinalis* ; d'après J. LLOYD cette anchuse « a sans doute été apportée avec le lest des navires ». On la reverra à la sortie de la forêt des Saumonards en bordure de la route des Allards.

Sur les bords piétinés de la route, on a pu récolter *Trifolium suffocatum* ; ce trèfle curieux, dont les petites fleurs blanches en têtes globuleuses sont rapprochées du collet et cachées par les feuilles, n'est pas très rare en région maritime où il caractérise les pelouses sèches à thérophytes des *Tuberarietea guttatae*. *Aira caryophyllea* ssp. *caryophyllea* appartient au même ensemble phytosociologique.

II - La dune de la Gautrelle à Sauzelle

La dune de la Gautrelle est un autre lieu bien connu des botanistes de notre Société. La succession des phytocoenoses dunaires y est perturbée par l'érosion marine qui,

(*) C. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.



Photo n° 1 : Le pique-nique à Vert-Bois. Île d'Oléron. 22-05-88. (Photo M. Botineau).



Photo n° 2 : Dans la forêt de la Gautrelle. Île d'Oléron (*Pino-Quercetum ilicis*). 22-05-88. (Photo M. Botineau).



Photo n° 3 : *Ophrys fusca* ssp. *fusca*. Chaumes de Sèchebec. St-Savinien (17). 21-05-88. (Photo M. Botineau).

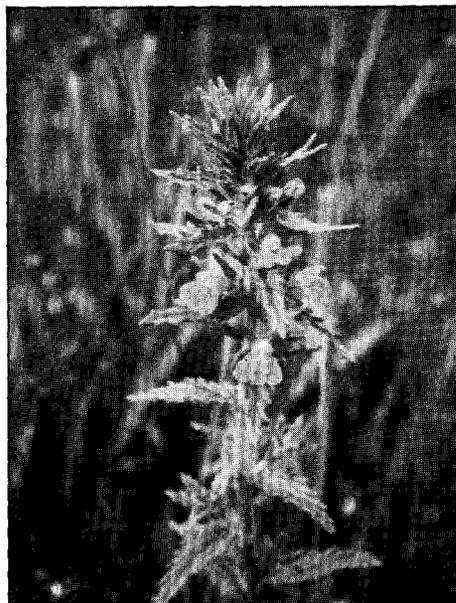


Photo n° 4 : *Parentucellia viscosa*. Saint-Trojan. Île d'Oléron. 22-05-88. (Photo M. Botineau).



Photo n° 5 : *Serapias parviflora*. Saint-Trojan. Île d'Oléron. 22-05-88. (Photo M. Botineau).

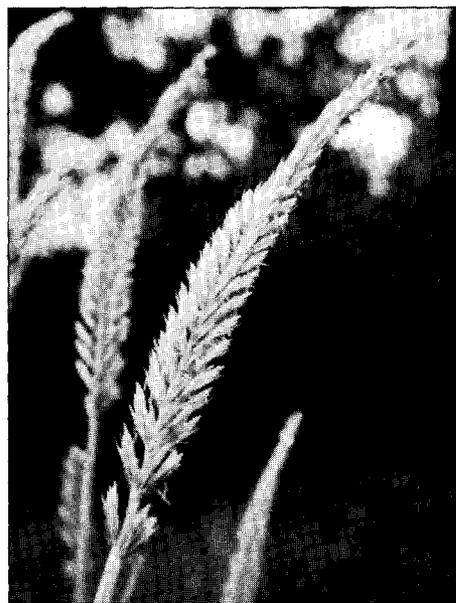


Photo n° 6 : *Leymus arenarius* (= *Elymys ar.*). Meschers. 23-05-88. (Photo M. Botineau).

lors de certaines tempêtes, y est dévastatrice, ce qui nécessite des travaux de protection dont certains, insuffisamment préparés sur place, ont eu pour effet, il y a quelques années, la destruction des plus beaux individus du *Cistus laurifolius* qui est l'une des espèces ayant fait la célébrité de cette station. Le premier ensemble végétal lorsque l'on vient de la ligne de rivage est ici l'**Euphorbio - Ammophiletum** avec en particulier *Matthiola sinuata*. L'**Artemisio - Ephedretum distachyae** forme une bande assez étroite mais floristiquement riche, en mosaïque avec une association des **Tuberarietea guttatae** ; on peut y observer :

<i>Ephedra distachya</i> ssp. <i>distachya</i> ,	<i>Artemisia campestris</i> ssp. <i>maritima</i> ,
<i>Dianthus gallicus</i> ,	<i>Viola kitaibeliana</i> ,
<i>Galium arenarium</i> ,	<i>Orobanche caryophyllacea</i> ,
<i>Aetheorhiza bulbosa</i> ssp. <i>bulbosa</i> ,	<i>Erodium lebellii</i> Jordan ssp. <i>lebellii</i> ,
	<i>Erodium cicutarium</i> ssp. <i>dunense</i> .

On peut également y observer *Senecio vulgaris* ssp. *denticulatus* ; « cette remarquable forme ligulée du séneçon vulgaire semble incontestablement liée aux sables littoraux » (M. BOURNÉRIAS). Selon FLORA EUROPÆA, cette plante aurait une origine hybride, les deux parents étant *Senecio vulgaris* et *Senecio squalidus*. M. BOURNÉRIAS la cite de Beg Meil dans le Finistère, à Grand-Crohot-Océan au nord de Carcans (Gironde) ainsi qu'au Vieux Bourg (Côtes-du-Nord). Signalons que l'utilisation du microscope à balayage a permis à M. GODEAU de différencier les téguments séminaux de *Senecio vulgaris* ssp. *denticulatus* de ceux du ssp. *vulgaris*, confirmant ainsi la séparation de ces deux taxons.

La forêt appartient, ici comme aux Saumonards, au **Pino - Quercetum ilicis**. On peut y observer :

<i>Cistus laurifolius</i> ,	<i>Cephalanthera longifolia</i> ,
<i>Cistus salvifolius</i> ,	<i>Epipactis phyllanthos</i> ,
	<i>Daphne gnidium</i> ...

C'est au **Daphno gnidii - Ligustretum vulgaris clematitetosum flammulae** qu'il faut selon nous rattacher *Cistus psilosepalus* qui est en effet une espèce préférant la lisière du bois, situation dans laquelle on le trouve à Oléron. La station oléronaise de ce ciste atlantique a beaucoup souffert du tourisme : la proximité immédiate d'un camping est la cause de la disparition de nombreux individus. Il pénètre dans la forêt à Trousse Chemise à l'île de Ré où il est abondant et où on peut le rencontrer en compagnie de son hybride avec *Cistus salvifolius* ; il n'est abondant que là où les pins sont très disséminés, dans des conditions de luminosité semblables à celles des lisières.

A l'intérieur de la forêt claire, des surfaces très piétinées nous ont permis d'observer deux espèces méditerranéennes particulièrement rares : *Avellinia michelii* et *Galium murale*. Ces deux thérophytes sont vraisemblablement à rattacher ici au **Tuberarion guttatae**.

Non loin d'une dépression humide, nous avons observé *Carex trinervis* ; la proximité de *Scirpus holoschoenus*, *Phragmites australis*, *Salix arenaria*... dispersés nous montre que nous sommes en présence de l'**Holoschoeno - Caricetum trinervis**, association du système dunaire hygrophile du sud-ouest de la France (B. de FOUCAULT) ; le recul de la dune et le colmatage de la dépression par le sable expliquent que cette association soit ici très fragmentaire.

III - La dune de la Passe d'Avail à Vertbois

Le site de la Passe d'Avail est célèbre par la présence dans l'ourlet du **Pino - Quercetum (Rubio peregrinae - Cistetum salvifolii)** de *Cytinus hypocistis* qui apparaît à une époque plus tardive sur les racines de *Cistus salvifolius*.

La dune fixée de l'**Artemisio - Ephedretum** est ici très large ; en plusieurs endroits elle souffre du piétinement mais aussi de la plantation de résineux étrangers à la flore française ! On ne peut que le regretter, car c'est à Vertbois que la dune fixée présente son plus beau développement ; c'est également ici que les termes de passage à la dune boisée sont les plus spectaculaires (voir à ce propos le compte rendu des 2^e journées phytosociologiques du Centre-Ouest dans le bulletin S.B.C.O. de 1988). Dans l'**Artemisio - Ephedretum** on rencontre en particulier :

Ephedra distachya ssp. *distachya* souvent envahie par *Xanthoria parietina*,
Artemisia campestris ssp. *maritima*, *Centaurea aspera* ssp. *aspera*,
Koeleria glauca (i. *K. albescens* D.C.), *Helichrysum stoechas* ssp. *stoechas*,
Ononis repens ssp. *maritima* P.F., *Solidago virgaurea*,
Carex arenaria, *Herniaria ciliolata*,
Euphorbia portlandica...

Dans les clairières de l'**Artemisio - Ephedretum**, dues soit au piétinement destructeur des promeneurs, soit à l'action des lapins, s'installe une végétation dominée par des espèces annuelles des **Tuberarietea guttatae** avec :

Arenaria serpyllifolia, *Silene conica* ssp. *conica*,
Arenaria serpyllifolia var. *macrocarpa*, *Leontodon taraxacoides*
Phleum arenarium, ssp. *taraxacoides*,
Aetheoriza bulbosa ssp. *bulbosa*, *Erodium lebellii* Jordan ssp. *lebellii*,
Omphalodes littoralis...

Cà et là l'influence humaine se traduit par la présence de voiles nitrophiles du **Laguro - Bromion rigidi** avec :

Bromus hordeaceus ssp. *thominii*, *Bromus hordeaceus* ssp. *hordeaceus*,
Bromus rigidus, *Vulpia fasciculata*,
Lagurus ovatus, *Crepis capillaris*,
Geranium molle...

La transition vers le **Pino - Quercetum ilicis** se fait par un ourlet à *Cistus salvifolius* (**Rubio peregrinae - Cistetum salvifolii**) et par le manteau du **Daphno gnidii - Ligustretum vulgaris clematitetosum flammulae**.

Nous déjeunons sous les pins. Certains participants profitent de ce moment de détente pour aller jusqu'au marais de La Perroche afin de photographier *Gladiolus communis* ssp. *byzantinus*.

IV - La Pointe et le marais de Gatseau

Le petit marais salé de Gatseau est entouré de dunes et s'ouvre vers la mer dans sa partie orientale. Il présente dans sa zone médiane un étranglement orienté Nord-Sud qui le divise en deux parties distinctes : vers l'Est une partie inondée régulièrement, où les vases sont dominantes, vers l'Ouest une partie qui n'est atteinte que par les plus fortes marées et par les tempêtes, où la surface du sol est très irrégulière et où domine le sable parfois recouvert par une pellicule de vase desséchée et craquelée à cette période de l'année. Les fragments de coquilles de bivalves sont très abondants partout.

1 - La végétation des sables dunaires : les principales associations colonisant les sables des plages et des dunes peuvent y être observées :

= l'**Atriplicetum laciniatae typicum** qui, ici, semble évoluer vers la sous-association **salsoletosum** ;

= l'**Euphorbio - Agropyretum junceiforme** ;

= l'**Euphorbio - Ammophiletum arenariae**, avec en particulier *Silene vulgaris* ssp.

thorei et *Matthiola sinuata* ;

= l' **Artemisio - Ephedretum distachyae** avec, en mosaïque, un groupement des **Tuberarietea guttatae**, plus ou moins bien représenté tout autour de la baie et çà et là le long du banc des Galets s'étendant vers le nord-est. Cet ensemble présente ici une flore particulièrement intéressante, puisque nous y avons observé :

Dianthus gallicus,
Avellinia michelii,

Omphalodes littoralis,
Galium murale.

Le gaillet et l' *Avellinia* n'avaient jamais été observés auparavant à Gatseau. Il est donc vraisemblable que *Galium murale*, découvert par R.B. PIERROT à La Gautrelle (Sauzelle) le 27 avril 1984, se trouve à Oléron depuis assez longtemps. Sa petite taille, sa période de végétation assez précoce, ont sans doute fait qu'il est passé longtemps inaperçu ; ses pédicelles fructifères fortement réfléchis permettent cependant de le distinguer aisément d'un autre gaillet annuel, *Galium parisiense*, souvent présent dans le même biotope. La présence à Oléron d'un gaillet qui, à notre connaissance, n'a jamais été signalé en France en dehors de la région méditerranéenne confirme, s'il en était encore besoin, les particularités climatiques de notre littoral, si bien étudiées par L. RALLET.

Nous ajouterons que J. PIGEOT a découvert, le 23 octobre 1988, dans le même biotope, *Euphorbia polygonifolia*, espèce rare et disséminée sur les côtes de Saintonge. A propos de l' *Omphalodes*, F. BOTTÉ nous signale avoir observé cette espèce protégée quelque temps auparavant à l'île d'Aix, où plusieurs d'entre nous l'avaient vainement recherchée les années précédentes.

= le **Daphno - Ligustretum vulgaris** ;

= le **Pino - Quercetum ilicis** particulièrement érodé le long du banc des Galets et où l'espèce la plus remarquable, ici, semble être *Monotropa hypopitys*.

2 - La végétation de la partie orientale du marais : de nombreuses associations halophiles peuvent ici être notées. Cette partie du marais a beaucoup évolué depuis que nous y avons fait nos premières observations en 1970. Certains groupements se sont déplacés latéralement ; la composition floristique de certaines associations s'est quelque peu modifiée, celles-ci laissant la place à d'autres ensembles floristiques ; des groupements peu recouvrants en 1970 ont conquis depuis des surfaces beaucoup plus importantes ; d'autres ont disparu. Tout ceci est à mettre en rapport avec un important mouvement de sédiments, sables et vases, dans la baie.

De la mer vers la dune, les principales associations rencontrées sont :

= le **Spartinetum townsendii** : la spartine de Townsend est représentée ici par de petits individus qui sont loin d'avoir la vigueur de ceux de Bonne Anse par exemple ;

= le **Spartinetum maritimae** : il n'est pas commun de rencontrer côte à côte *Spartina townsendii* et *Spartina maritima* ; ces deux espèces cohabitent ici comme dans le marais du Galon d'Or, non loin de là sur la côte sud du pertuis de Maumusson, ainsi qu'à La Perrotine à Boyardville ; mais contrairement à ce que nous observons depuis plusieurs années au Galon d'Or, où la spartine de Townsend élimine, au moins dans la partie orientale de ce marais, sa concurrente, ici les deux espèces vivent côte à côte sans que, pour le moment, l'une l'emporte sur l'autre ;

= le **Salicornietum dolichostachyae**, localisé dans la partie médiane, la plus vaseuse, du marais ;

= le **Salicornietum obscurae** : cette association recouvrait des surfaces plus importantes il y a quelques années ; elle remonte vers le schorre à la faveur de petits marigots ;

= le **Puccinellio - Arthrocnemum perennis**, beaucoup moins bien développé ici qu'au Galon d'Or ou à Boyardville ;

= le **Bostrychio - Halimionetum portulacoidis asteretosum** ; *Bostrychia scorpioides* est une petite Rhodophycée pourpre noirâtre dont les extrémités du thalle filamenteux, très ramifié, forment des crochets comme l'extrémité du postabdomen des scorpions ; cette algue épiphyte supporte de très fortes dessiccations ; cette association couvre de grandes surfaces à Gatseau, où l'*Halimione* forme parfois sur sable des ensembles monospécifiques ;

= le **Puccinellio - Arthrocnemum fruticosi suaedetosum verae** : cette association du haut schorre présente en particulier *Inula crithmoides* et deux *Limonium* : *Limonium vulgare*, espèce du schorre mouillé, et *Limonium auriculae-ursifolium* ssp. *auriculae-ursifolium*, qui apparaît à ce niveau mais se développe davantage dans l'association suivante ;

= le **Frankenio - Limonietum lychnidifolii** : c'est le groupement qui s'est le plus développé au cours des dernières années ; en 1970 *Frankenia laevis* ne formait qu'une petite tache à la limite du marais et de la dune ; aujourd'hui la plante s'est beaucoup répandue et l'association dont elle est l'une des caractéristiques s'est ainsi mieux individualisée.

3 - La végétation de la partie occidentale du marais : cette partie correspond au fond du marais de Gatseau ; les associations que l'on y rencontre sont peu nombreuses mais très intéressantes. La surface du marais est ici découpée par de petites dépressions allongées plus ou moins bien reliées les unes aux autres. Entre ces dépressions dont le fond est le plus souvent recouvert par une pellicule de vase desséchée et craquelée, s'étendent des sables coquilliers colonisés par une maigre végétation constituée le plus souvent par des touffes de *Limonium auriculae-ursifolium*, mais aussi, plus rarement, par des *Suaeda vera* chétifs avec quelques psammophytes comme *Herniaria ciliolata* et une matricaire sans odeur que nous avons déterminée comme étant *Matricaria perforata* mais qu'il conviendra de revoir. Il est difficile d'identifier l'association colonisant ces sables ; il pourrait s'agir du **Frankenio lychnidifolii** dégradé par l'invasion de la mer lors des tempêtes et des plus hautes mers de vive eau ; de rares individus de *Frankenia laevis* sont en effet présents et certaines touffes de *Limonium auriculae-ursifolium* sont brûlées par le sel.

Les petites dépressions sont parfois occupées par l'association à *Sagina maritima* et *Hymenolobus procumbens*. Au moment où nous visitons ce marais cet ensemble très rare qui se développe au début du printemps avait presque disparu. Quelques individus ont cependant pu être reconnus :

Hymenolobus procumbens,
Parapholis incurva,

Sagina maritima,
Pottia intermedia var. *littoralis*.

Hymenolobus procumbens est une espèce qui, sur le littoral méditerranéen, caractérise l'**Arthrocnemum** Br.-Bl. 1928 où elle est accompagnée notamment par *Arthrocnemum glaucum*, *Sphenopus divaricatus* et *Frankenia pulverulenta* sur des sols « rarement envahis par l'eau... où la concentration en sel va jusqu'à la cristallisation » ; la « richesse en éléments fins de ce sol sablonneux pour un tiers, encore limoneux pour deux tiers, explique le découpage en fentes polygonales de la surface par temps sec » (R. MOLINIER et G. TALLON). C'est donc dans des conditions de vie voisines que se développe l'association à *Sagina maritima* et *Hymenolobus procumbens* des côtes oléronaises.

L'extrémité sud de l'île d'Oléron présente un très grand intérêt botanique, tous les participants à cette « minisession » ont pu s'en persuader. Il reste à espérer que cet intérêt sera reconnu et que la protection de cette zone sera assurée.

Bibliographie

M. BOTINEAU et nous-même avons publié dans le tome 19 du bulletin de la S.B.C.O. (1988), p. 426-428, une bibliographie concernant l'île d'Oléron. Nous y renvoyons le lecteur intéressé et complétons ci-dessous cette bibliographie en y ajoutant les références des travaux auxquels nous avons fait appel.

- BOTINEAU, M., BOUZILLÉ, J.-B., LAHONDÈRE, Ch., 1988. Sur la présence d'un ourlet méditerranéo-atlantique dans le Centre-Ouest : le *Rubio peregrinae* - *Cistetum salvifoliae* ass. nov., Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S.19, 101-104, Royan.
- BOTINEAU, M., GHESTEM, A., 1988. De la dune grise à la forêt de chêne vert et de pin maritime. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S.19, 445-450, Royan.
- BOURNÉRIAS, M., 1988. Sur quelques plantes vasculaires du littoral atlantique français. Cahiers des Naturalistes. Bull. N.P., N.S., 44, 25-28, Paris.
- CHAMPAGNE, P., 1985. Orchidées à l'île d'Oléron. L'Orchidophile. 68, 880-886, Paris.
- FOUCAULT, B. de, 1984. Systémique, structuralisme et synsystème des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises. Thèse doct. Etat Sc. Nat., Rouen.
- GODEAU, M., 1976. Etude phytodermologique au microscope électronique à balayage des semences de quelques taxons du littoral armoricain. Actes 97^e Congrès Soc. Sav., IV, 391-400, Bibl. Nat., Paris.
- LAHONDÈRE, C., 1988. Compte rendu de l'excursion du 14 juin 1987 à La Perroche, île d'Oléron. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S.19, 486-489, Royan.
- LAHONDÈRE, C., PIGEOT J., 1988. Compte rendu de l'excursion du 17 mai 1987 à la Pointe de Bellevue et dans le marais des Salines, île d'Oléron. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S.19, 460-464, Royan.
- MOLINIER, R., TALLON, G., 1970. Prodrome des unités phytosociologiques observées en Camargue. Bull. Museum Hist. Nat. Marseille, XXX, 5-110, Marseille.
- RALLET, L., 1960. Le climat de la région Charentes-Poitou et ses rapports avec l'extension de la flore méditerranéenne. Bull. Soc. Bot. Fr. 107, 76-99, Paris.
- RALLET, L., 1960. Les Cistes dans l'ouest de la France. Bull. Soc. Bot. Fr. 107, 100-106, Paris.
- RALLET, L., 1962. La flore des îles aunisiennes. Le Monde des Plantes, 337, 8-9, Toulouse.
- RALLET, L., 1966. *Pirola chlorantha* Sweet dans l'île d'Oléron, Le Monde des Plantes, 350, 2, Toulouse.

Mini-Session du Centenaire.

Troisième jour : lundi 23 mai 1988 (matinée) :

**Les bords de la Gironde
de Royan à Mortagne.**

Contrairement aux journées précédentes, cette matinée s'est déroulée sous un ciel très chargé. La pluie était tombée abondamment au cours de la nuit précédente, le sol était très humide et les bottes nécessaires. Nous avons quitté Royan par la route côtière. Des « pointes » rocheuses (Vallières, Suzac...) isolent, de Royan au sud de Meschers, des plages très fréquentées l'été. La route longe l'estuaire de la Gironde et pendant les premiers kilomètres traverse un bois de pin maritime et de chêne vert (*Pino-Quercetum ilicis*) qui colonise les sables recouvrant les calcaires du Maestrichtien. Ces derniers affleurent au niveau des « pointes » rocheuses et, parfois, sur le bord de la route.

I - La Pointe de Suzac et la plage des Vergnes

La forêt du *Pino-Quercetum ilicis* est particulièrement riche au niveau de la Pointe de Suzac. Au sommet de la falaise, le chêne vert, représenté par de très beaux individus, est le seul arbre présent, le pin maritime n'apparaissant que dans les zones situées en retrait. La lisière de la forêt montre deux espèces remarquables : *Osyris alba*, qui forme une frange du côté de la mer, alors que *Dorycnium pentaphyllum* ssp. *pentaphyllum* préfère les ourlets internes, en particulier au bord de la route. Dans ce bois, on trouve d'autres espèces méditerranéennes, en particulier *Arbutus unedo* et *Phillyrea latifolia*. C'est également non loin de là que l'on peut voir, en juin, de très belles colonies de *Cytinus hypocistis* ssp. *hypocistis* et, au début du printemps, *Moehringia pentandra*. Si l'on ajoute la présence dans une pelouse, en arrière de ces bois, de *Sideritis hyssopifolia* ssp. *guillonii* et de *Carex humilis*, on admettra que cette zone présente le plus grand intérêt.

Nous nous rendons sur la plage des Vergnes pour observer *Leymus arenarius*, psammophyte des côtes de la Manche et de la Mer du Nord, qui forme ici une très belle colonie, ainsi que *Raphanus raphanistrum* ssp. *maritimus*.

II - De Meschers à Mortagne

Nous traversons Meschers en suivant la corniche. Nous en profitons pour admirer le magnifique panorama de l'estuaire de la Gironde et les anciens moulins à vent reconvertis en résidences secondaires. La flore des falaises de Meschers est particulièrement riche, puisqu'on peut y observer en particulier :

Stipa pennata ssp. *pennata*,
Pallenis spinosa ssp. *spinosa*,
Carex liparocarpos ssp. *liparocarpos*,
Matthiola incana ssp. *incana*,
Ononis reclinata (*),
Vicia bithynica,

Leucanthemum graminifolium,
Melilotus sulcata,
Trinia glauca ssp. *glauca*,
Bellis pappulosa Boissier,
Limonium dodartii Kuntze,
Ononis pusilla.

Malheureusement, ces espèces sont très menacées et certaines ne sont plus représentées que par quelques individus, conséquence de la construction d'une villa au sommet de la falaise...

En suivant la route vers Mortagne, on note la disparition d'*Heracleum sphondylium* ssp. *sphondylium* à fleurs blanches et son remplacement par *Heracleum sphondylium* ssp. *sibiricum* (= *H. sibiricum* L. ssp. *lecoqii* G. et G.) « plante largement répandue jusqu'au Massif Central mais inconnue ailleurs dans le monde » (M. BOURNÉRIAS). A la hauteur du Caillaud il est signalé la présence d'*Erucastrum nasturtiifolium* revue en 1984 par J. TERRISSE ; la station isolée de cette espèce commune dans les Pyrénées-Orientales est à mettre en parallèle avec la présence d'une autre crucifère, *Sisymbrium austriacum* ssp. *chrysanthum* quelques centaines de mètres plus au sud, dans des falaises de même nature ; en effet ce vélar est, comme l'*Erucastrum*, une espèce pyrénéenne nitrophile, isolée ici de son aire principale. La présence d'espèces montagnardes dans les zones littorales a été mise en évidence par divers auteurs, en particulier par M. BOURNÉRIAS (La Bretagne du Mont Saint-Michel à la Pointe du Raz, pp. 100-102, Delachaux et Niestlé éd.).

III - Mortagne

Le car stationnant sur les quais du port de Mortagne, nous remontons à pied vers le nord en suivant la petite route qui longe le pied de la falaise morte.

1 - La falaise morte : la partie verticale de la falaise est colonisée par l'*Helichryso stoechadis* - *Brassicetum oleraceae* au sein duquel on note la présence d'espèces xérophiles :

<i>Pallenis spinosa</i> ssp. <i>spinosa</i> ,	<i>Helichrysum stoechas</i> ssp. <i>stoechas</i> ,
<i>Koeleria vallesiana</i> ssp. <i>vallesiana</i> ,	<i>Astragalus monspessulanus</i>
<i>Festuca timbalii</i> Kerguélen,	ssp. <i>monspessulanus</i> ...
et d'espèces halophiles ou subhalophiles :	
<i>Crithmum maritimum</i> ,	<i>Limonium dodartii</i> Kuntze,
<i>Brassica oleracea</i> ssp. <i>oleracea</i> .	

Selon M. BOURNÉRIAS (1988) « au moins dans sa station de Mortagne-sur-Gironde, le chou maritime semble nettement différent de celui qui colonise les côtes du pays de Caux : tige principale épaisse, allongée et dénudée chez les plus gros individus, feuilles profondément lobées... Les conditions de climat local sont elles-mêmes très différentes de celles des falaises de Haute-Normandie : la plante croît ici en plein sud, en compagnie de xérophytes thermophiles. Séparé de plusieurs centaines de kilomètres de sa plus proche station, le chou maritime est peut-être ici sous la forme d'un écotype xérophile ». Nous ajouterons que la nature du substratum géologique est très voisine dans le Pays de Caux (craie à silex) et à Mortagne (calcaire marneux à silex), l'âge de ces formations étant le même (Sénonien) dans les deux stations.

2 - Les fossés : dès la sortie de Mortagne on constate la présence d'*Azolla filiculoides*, qui ne laisse place à aucune autre espèce. Un peu plus au nord *Ludwigia peploides* recouvre la presque totalité de la surface de l'eau ; la plante ne fleurit que plus tard, en juillet. Cette espèce est facile à distinguer de *Ludwigia uruguayensis*, également présente à Mortagne, mais que nous n'avons pas observée le 23 mai. Les feuilles de *Ludwigia peploides* sont ovales, d'un vert foncé brillant ; celles de *Ludwigia uruguayensis* sont plus allongées, d'un vert plus clair non brillant. Les fleurs de *Ludwigia peploides* sont plus petites que celles de *Ludwigia uruguayensis*. Citons

également la présence dans ces fossés de *Ranunculus sceleratus* ssp. *sceleratus*, de *Lemna gibba* et de *Lemna minor*.

Avant de remonter dans le car, on signale la richesse de la flore du sommet de la falaise au sud-est de Mortagne à hauteur de l'Hermitage. Nous y avons noté la présence de :

<i>Rhus coriara</i> ,	<i>Hyssopus officinalis</i> ssp. <i>canescens</i> ,
<i>Odontites lutea</i> ,	<i>Dianthus caryophyllus</i> ,
<i>Odontites jaubertiana</i> ssp. <i>chrysantha</i> ,	<i>Koeleria vallesiana</i> ssp. <i>vallesiana</i> ,
<i>Odontites verna</i> ssp. <i>serotina</i> ,	<i>Inula spiraeifolia</i> .

C'est quelques kilomètres plus au nord qu'a été découverte récemment par A. FORMON une très belle colonie de *Leucojum aestivum* ssp. *aestivum*.

Après nous être arrêtés à Talmont pour y visiter le village et la très belle église romane, nous rejoignons Royan, pour gagner ensuite le château de Didonne où se déroule le repas du centenaire de la S.B.C.O. précédant l'Assemblée Générale annuelle.

Bibliographie

A ceux qui désireraient en savoir davantage sur la zone traversée, nous proposons de se référer aux travaux suivants :

- BARBIER, A., CONTRÉ, E., 1973. Une plante en extension : *Ludwigia peploides* ; sa présence dans la Vienne. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., 4, 30-32, Royan.
- BOURASSEAU, A., 1979. Compte rendu de l'excursion du 9 septembre 1979 dans la vallée de la Gironde, de Mortagne à Meschers (Charente-Maritime). Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest ; N.S., 10, 305-312, Royan.
- BOURNÉRIAS, M., 1988. Sur quelques plantes vasculaires du littoral atlantique français. Cahiers Nat., Bulletin N.P., N.S., 44, 25-28, Paris.
- ESTÈVE, G., 1986. Les paysages littoraux de la Charente-Maritime continentale entre la Seudre et la Gironde. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., 17, 61-123, Royan.
- ESTÈVE, G., 1987. Géomorphologie de la région de Mortagne-sur-Gironde. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., 18, 511-512, Royan.
- LAHONDÈRE, C., 1973. La pelouse sèche maritime de la Conche à Cadet à Meschers. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., 4, 60-63, Royan.
- LAHONDÈRE, C., 1986. La végétation des falaises des côtes charentaises. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., 17, 33-53, Royan.
- LAHONDÈRE, C., 1987. Compte rendu de l'excursion du 15 juin 1986 : les bords de la Gironde au nord-ouest de Mortagne (Charente-Maritime). Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., 18, 503-509, Royan.

(*) Contrairement à ce qu'on peut lire parfois (cf. P. DUPONT, Additions à la flore de l'île d'Yeu, Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, tome 9 - 2, 1987) cette espèce n'a pas disparu des côtes de Charente-Maritime car nous l'avons observée le 13 juin 1988 dans la falaise de la Pointe du Chay à Royan.